



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 14 octobre 2026, Strasbourg

## COMP'AIR : RESULTATS D'UNE EXPERIMENTATION CITOYENNE POUR MIEUX COMPRENDRE L'IMPACT DE NOS MOBILITES SUR LA QUALITE DE L'AIR

Après plusieurs mois d'expérimentation dans huit territoires du Grand Est, ATMO Grand Est et l'Observatoire Régional de la Santé Grand Est dévoilent les enseignements de Comp'Air. Soutenu financièrement par l'Agence Régionale de Santé Grand Est dans le cadre du PRSE4, par la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Grand Est ainsi que des 8 territoires, ce dispositif a permis à des citoyens d'expérimenter des microcapteurs de particules fines lors de leurs déplacements afin de mieux comprendre la qualité de l'air, leur exposition et les leviers permettant de faire évoluer les pratiques de mobilité.

Pendant trois semaines, les participants de chaque territoire, ont été invités à emporter un microcapteur dans leurs déplacements quotidiens et à tester différentes situations : modes de transport, itinéraires ou horaires.

L'objectif de Comp'Air n'était pas de réaliser une campagne de mesure réglementaire de la qualité de l'air, mais de proposer une expérience concrète de sensibilisation : observer son environnement, confronter ses représentations aux mesures et s'interroger sur ses propres pratiques de déplacement.

L'Observatoire Régional de la Santé Grand Est a accompagné cette démarche afin d'évaluer ses effets sur les connaissances, les perceptions et les comportements des participants.

### UNE EXPERIMENTATION DEPLOYEE DANS HUIT TERRITOIRES DU GRAND EST

Comp'Air a été expérimenté avec le concours de huit intercommunalités représentant des territoires urbains, périurbains et ruraux : l'Eurométropole de Strasbourg, l'Euro-Métropole de Metz, la Métropole du Grand Nancy, Troyes Champagne Métropole, la Communauté urbaine du Grand Reims, la Communauté de Communes des Crêtes Préardennaises, la Communauté de Communes des Pays du Sel et du Vermois, la Communauté de Communes de Cattenom et Environs.

Au total, **153 citoyens ont participé à l'expérimentation**. Cette diversité territoriale a permis d'observer les pratiques et les perceptions dans des contextes de mobilité très différents.

### DES RESULTATS QUI BOUSCULENT CERTAINES REPRESENTATIONS

L'étude met tout d'abord en évidence la capacité de Comp'Air à susciter la curiosité et à questionner les idées reçues.

**66 % des répondants déclarent avoir obtenu des résultats différents de ce qu'ils imaginaient avant l'expérimentation.**

**Près de 46 % estiment également que les mesures ont changé leur perception de leur environnement.**

L'expérimentation semble particulièrement intéressante auprès des personnes qui se considéraient peu informées sur la qualité de l'air avant de participer : elles sont proportionnellement plus nombreuses à déclarer penser davantage à cette problématique après Comp'Air.

Elle a également mis en évidence une représentation très présente chez les participants comme l'idée d'un air nécessairement plus pollué en ville et plus préservé à la campagne. Les mesures réalisées ont parfois contrarié cette vision, en révélant des situations plus complexes que prévu.

## **LA MOBILITE AU CŒUR DES INTERROGATIONS**

La comparaison entre différents modes de déplacement a généré de nombreuses questions.

Certains participants s'attendaient notamment à observer systématiquement des concentrations importantes de particules à proximité des axes routiers, aux heures de pointe ou derrière les véhicules. Or les résultats observés n'ont pas toujours correspondu à ces attentes.

Cette situation s'explique notamment par les caractéristiques du microcapteur utilisé dans l'expérimentation : celui-ci mesure certaines particules mais ne mesure pas l'ensemble des polluants associés au trafic routier.

**L'absence de pic observé ne signifie donc pas une absence de pollution.**

Ces résultats rappellent toute l'importance de l'accompagnement scientifique dans l'utilisation des microcapteurs et de la compréhension de ce que ces appareils peuvent - ou ne peuvent pas - mesurer.

## **TESTER DE NOUVEAUX DEPLACEMENTS RESTE DIFFICILE**

Au cours de l'expérimentation, les participants étaient encouragés à faire varier leurs pratiques pour pouvoir comparer les situations.

**30 % ont déclaré avoir testé des modes de transport différents de leurs habitudes, 34 % avoir modifié leurs horaires de déplacement et 53 % avoir testé des trajets différents.**

Ces résultats illustrent concrètement la marge de manœuvre dont disposent - ou non - les habitants pour faire évoluer leurs déplacements. Lorsque plusieurs options de mobilité existent, les citoyens peuvent expérimenter plus facilement. À l'inverse, dans certains territoires, la voiture reste difficilement substituable.

**À l'issue de l'expérimentation, 81 % des répondants déclarent ne pas envisager de modifier leurs pratiques de mobilité.**

Ce chiffre pourrait, à première vue, laisser penser que la sensibilisation n'a pas produit les effets attendus. L'analyse qualitative menée par l'ORS Grand Est apporte toutefois un éclairage beaucoup plus nuancé.

## **UNE EXPERIENCE APPRECIEE PAR LES PARTICIPANTS**

Malgré les contraintes d'usage du microcapteur, 91 % des répondants avaient déjà parlé de Comp'Air à leur entourage au moment de l'enquête et 95 % déclaraient souhaiter continuer à parler de l'expérimentation autour d'eux.

Le microcapteur, visible lors des déplacements, a également suscité de nombreuses questions et conversations. Comp'Air montre ainsi l'intérêt de dispositifs permettant aux citoyens de devenir acteurs de leur propre sensibilisation, à condition qu'ils disposent des clés nécessaires pour interpréter correctement les résultats.

## **CHANGER LES MOBILITES : UN CHEMIN COLLECTIF**

L'étude Comp'Air montre que la connaissance de la qualité de l'air peut favoriser une prise de conscience, mais qu'elle ne suffit pas, à elle seule, à faire évoluer durablement les pratiques de mobilité. Le changement repose sur un parcours progressif : donner du sens, rendre visibles les bénéfices individuels, valoriser les étapes intermédiaires, faciliter concrètement l'accès aux mobilités durables et créer des espaces de dialogue entre citoyens, collectivités et experts. Pour ATMO Grand Est, l'enjeu est donc d'accompagner les territoires dans cette démarche, afin de faire de la mobilité durable une possibilité concrète plutôt qu'une injonction individuelle.

## **DEUX PISTES POUR PROLONGER L'EXPERIMENTATION**

L'étude Comp'Air fait émerger deux perspectives. La première : mieux accompagner les collectivités dans l'évolution des pratiques de mobilité, en les aidant à identifier les freins rencontrés par les habitants et les leviers d'action adaptés à leur territoire.

La seconde : étudier la création d'une captothèque régionale de microcapteurs, permettant aux habitants d'emprunter ponctuellement un capteur pour mieux observer leur environnement, avec l'accompagnement d'ATMO Grand Est pour comprendre les résultats et les limites de ces outils.

## AIR TO GO : S'INFORMER SUR LA QUALITE DE L'AIR DANS SES DEPLACEMENT QUOTIDIEN

En parallèle, ATMO Grand Est accompagne toute l'année les mobilités grâce à Air to Go, son application qui fête ses deux ans. Déjà utilisée par 15 000 personnes, elle permet de consulter la qualité de l'air autour de soi et sur ses trajets, de recevoir des notifications en cas d'épisode de pollution ou d'alerte pollens, et de mieux prendre en compte la qualité de l'air dans ses déplacements quotidiens. Accessible en continu, Air to Go constitue ainsi un outil pratique pour aider chacun à s'informer et à adapter ses choix de mobilité en fonction de la situation.

## CONTACT

### A PROPOS D'ATMO GRAND EST

*ATMO Grand Est est l'association agréée par le ministère chargé de l'Environnement pour surveiller et évaluer la qualité de l'air dans la région Grand Est. Membre de la Fédération Atmo France, elle informe les citoyens et accompagne les acteurs du territoire dans une approche intégrée des enjeux liés à l'air, au climat, à l'énergie et à la santé.*

*Organisme indépendant à but non lucratif, ATMO Grand Est s'appuie sur 78 collaborateurs répartis dans quatre agences à Strasbourg, Reims, Nancy et Metz. Son dispositif de surveillance comprend 71 stations fixes, 14 stations mobiles et 184 analyseurs permettant de suivre 31 polluants. L'association réunit 255 membres représentant notamment l'État, les collectivités, les acteurs économiques, les associations et les personnalités qualifiées.*

### LORÈNE LICHY

#### Responsable Communication et Marketing

- **Tél :** 06 09 06 57 09
- **Mail :** [lorene.lichy@atmo-grandest.eu](mailto:lorene.lichy@atmo-grandest.eu)